

# Le nouveau bac pro va faire grimper le nombre d'étudiants

C'est une bonne nouvelle pour les entreprises à la recherche d'employés toujours plus qualifiés. Mais aussi un sérieux défi pour l'enseignement supérieur. La France devrait compter 157.000 étudiants de plus à la fin de la décennie qu'à la rentrée 2009, selon les projections du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dévoilées dans une récente « note d'information ». En 2019, 2.472.800 jeunes devraient être inscrits dans les universités, les IUT, les STS, les classes prépa et autres grandes écoles, contre 2.316.103 il y a tout juste un an, soit un effectif en hausse de 6,8 %. Les facs, qui attirent près de 60 % des étudiants, devraient enregistrer la progression la plus modérée en termes relatifs, avec une augmentation de 4,8 % (1.414.700 étudiants en 2019). Tandis que les IUT (+ 6,6 %), les classes prépa (+ 9,8 %) et surtout les STS (+ 13,7 %) seront en première ligne.

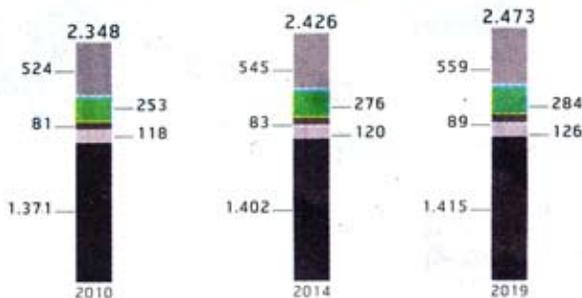
## Un cursus plus court

Un décalage qui s'explique. L'afflux de jeunes dans l'enseignement supérieur attendu durant la décennie sera d'abord dû à un boom du nombre des bacheliers des filières professionnelles. Des bacheliers qui ont une prédilection pour les STS. Depuis la rentrée 2009, le bac

## LES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PRÉVISIONS, EN MILLIERS D'ÉTUDIANTS (FRANCE MÉTROPOLITAINE + DOM)

■ UNIVERSITÉS ■ IUT ■ CLASSES PRÉPARATOIRES ■ STS ■ AUTRES FORMATIONS



« LES ÉCHOS » / SOURCE : MINISTÈRE

pro peut être obtenu en trois ans au lieu de quatre précédemment. Un cursus plus court qui devrait permettre à 43.000 jeunes supplémentaires de l'obtenir dès l'an prochain. Ils seraient 200.000 à décrocher ce sésame en 2019, contre 117.000 cette année, soit un bond de 71 % (+ 83.000).

Pour le reste, la hausse du nombre d'étudiants d'ici à 2019 s'expliquera par une hausse programmée de 3,5 % des bacheliers dans les filières générales et technologiques (+ 15.000), surtout à la fin de la décennie en raison des classes d'âge importantes de 2000 et 2001. Et par l'intérêt croissant chez les jeunes pour les études supérieures.

Ce rush annoncé vers l'enseignement supérieur n'est pas encore vraiment perceptible cette année, la réforme du bac pro n'ayant, entre autres, pas encore produit ses effets. Les données provisoires sur la rentrée 2010 font, certes, état d'une hausse de 1,4 % du nombre d'étudiants par rapport à 2009. Mais il faut surtout y voir l'effet différé de l'augmentation de 3,7 % enregistrée en 2009. Les inscriptions en première année auraient reculé de 1,5 % à cette rentrée, en raison notamment d'un moins grand nombre de bacheliers (- 7.000) en juillet. Une petite baisse de régime qui devrait être oubliée dès l'été prochain. S. D.